Ziglôbitha,
Revue des **A**rts, **L**inguistique,
Littérature & **C**ivilisations
Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Les désillusions à l'époque de la désillusion dans des romans africains

Rabiu IYANDA, PhD
Department of French,
Faculty of Humanities, Ikire Campus,
Osun State University, Osogbo, Nigeria
rabiu.iyanda@uniosun.edu.ng

&

Sikiru Adeyemi OGUNDOKUN, PhD
Department of French,
Faculty of Humanities, Ikire Campus,
Osun State University, Osogbo, Nigeria.
sikiru.ogundokun@uniosun.edu.ng

Résumé : Cet article examine le thème d'engagement et du désenchantement dans *Madame la Présidente* de Fatou Fanny Cissé et *Les Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma. Pour bien aborder ce thème, nous nous sommes servis de la méthode de *l'explication de texte* et la théorie du réalisme qui étudie la réalité telle qu'elle est. Dans ces romans, nous voyons que les nouveaux leaders autochtones n'ont pas réussi à changer la situation malgré les indépendances, les contacts culturels étrangers et même éducation subie. Ils accumulent des biens à leurs propres comptes et continuent à rendre la situation socioéconomique difficile. Nous avons réussi à voir comment ces nouveaux leaders élites et politiciens maltraitent les citoyens et s'accumulent des biens du public et finir par rendre la situation quotidienne dégoûtante et malheureuse. Nous avons conclu avec des suggestions pour améliorer la situation de la société humaine.

Mots clés : désillusions, littérature africaine, réalisme, *Madame la Présidente*, *Les Soleils des indépendances*

Abstract: This article examines the theme of commitment and disenchantment in Fatou Fanny Cissé's *Madame la Présidente* and Ahmadou Kourouma's *Les Soleils des indépendances*. To address this theme, we used the text explanation method and the theory of realism, which studies reality as it is x-rayed in literary texts. In these novels, we see that the new indigenous leaders failed to change the situation despite independence. Even with foreign cultural contacts, education is not taken seriously and the masses are suffering. The African leaders accumulate assets on their own and continue to make the socio-economic situation difficult. The study reveals how this new class of leaders and/or politicians maltreat citizens and hoard public property. They, therefore, make the whole situation disgusting and unfortunate. The study concludes with suggestions for improving the situation of human society.

Keywords: disillusionment, African literature, realism, *Madame la Président*, *Les Soleils des indépendances*

Introduction

> Despite the greatness and importance of obtaining independence in African countries, the effectiveness of this historical and social phenomenon was ephemeral in the post-revolutionary epoch. That is to say, the colonial power, which had been a serious menace to the stability of the region, has gradually been replaced by the neo-colonial power controlled by the national bourgeoisie and its indigenous leaders.
>
> (Hossein Karamiamidabadi et Jalal Sokhanvar, 214: 751)

Les premiers écrivains africains ont choisi de peindre la réalité quotidienne des populations avec les mots et les expressions propres à leur vécu. Cela veut dire que la littérature africaine reste une affaire des africains par les africains avec la langue africaine et les langues étrangères. Cette littérature continue de rendre compte de la situation des citoyens et des pays africains. La littérature s'intéresse aux cultures, les mœurs, les traditions, les récits, les expériences les imaginations, les civilisations et les sentiments des peuples. Atilade (2020 : 297) note que :

> La littérature africaine existe dans un continuum historique. Les écrivains… décrivent les problèmes du néocolonialisme dans leurs diffèrent textes. Ils montrent leur désenchantement à l'égard du paysage actuel et des structures sociopolitiques de leurs nations. Ils affirment amèrement que la joie collective qui a accueilli l'indépendance dans des nations entières à diffèrent moments est devenu un cauchemar et une trahison.

Alors, la littérature africaine sert à éduquer, à communiquer, à séduire et à préserver les valeurs et la culture et la civilisation. Les éléments nationaux et culturels exprimés dans l'œuvre comme les mœurs, les comportements, la mode de vie, sont des éléments importants à considérer en situant une œuvre littéraire. Cette littérature reste la parole de personnes opprimées. Tous les romans africains ne cessent de faire couler beaucoup d'encre des critiques. La question à laquelle tente de répondre le présent travail est la suivante : comment sont décrits la désillusion et le désenchantement de l'après indépendance des pays africains dans les romans de Ahmadou Kourouma et Fatou Fanny Cissé ? Les romans postindépendances montrent le degré du pouvoir et son changement. Malgré l'indépendance des pays africains des colons, il n'y a pas de changement dans la vie indigènes. Les nouvelles bourgeoisies dominent tous et rendent la situation anormalement. A cause de cette domination anormale par les nouveaux dirigeants, il y a l'augmentation des œuvres contre cette situation. Dans ce travail, nous postulons que les romanciers exposent la situation des pays indépendants malgré l'expectation et l'espoir des africains avant l'année de l'indépendance. Parmi les préoccupations majeures des auteurs africains est de contribuer à la promotion des cultures africaines et à celle d'une image plus réaliste de leur

espace au sein du canon littéraire mondial dans un univers postcolonial multiculturel.

1. Cadre théorique

Réalisme est un mouvement artistique apparu en France au milieu du XIXe siècle, qui, affirmant sa différence quant au romantisme, se caractérise par une quête du réel, une représentation brute de la vie quotidienne et l'exploration des thèmes sociétaux. Ivan Alexandrovitch Gontcharov est le fondateur du réalisme. Ce mouvement est né pour accuser les auteurs romantiques de fuir la réalité. Il s'agit de recréer par l'écriture le monde réel afin d'analyser les problèmes sociaux et de comprendre les comportements humains. Le but du réalisme est de dresser le portrait du réel sans l'idéaliser ni le romantiser. De ce fait, les personnages sont étudiés afin de paraitre vraisemblables. L'écrivain réaliste, témoin de son époque, veut faire vrai : il représente fidèlement le réel, tel qu'il est. L'ascension sociale et la chute. Le roman ou la nouvelle racontent l'itinéraire de personnages qui cherchent à trouver leur place dans la société. Il décrit la misère du peuple, l'amour et le désenchantement dans la société et la puissance de l'argent.

2. Analyse sur les désillusions à l'époque de la désillusion dans certains ouvrages africains.

Les Soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma

Les Soleils des indépendances est écrit par Ahmadou Kourouma après l''indépendance, précisément en 1968. Ce roman illustre la fusion des genres tels que le récit, l'essai, le théâtre ou la poésie, en un roman hybride qui reflète des modes variés du discours. Fama, un prince de malinké, est le personnage principal. Kourouma relate l'histoire de Fama, qui est réduit à la misère et ne cesse de montrer son mécontentement dans ses discussions avec ses frères de la tribu malinké. Son espoir est devenu une illusion, même sa tentative de s'aligner avec les politiciens n'a apporté pour lui que la prison ; et à cela s'ajoute à son malheur domestique : la stérilité de son épouse Salimata à laquelle il n'a aucune solution est symbolique de la stérilité des pays africains depuis les indépendances. Quelques années plus tard, vieilli et malade, Fama est libéré et couvert d'or par un président repenti (ou prudent). Mais alors que les soleils des indépendances pourraient briller pour lui, Fama tourne le dos à une fortune qui vient trop tard pour aller vers la mort, qui frappe à Togobala. Ce roman nous rappelle que parfois, le changement politique des pays s'accompagne d'injustices et d'échecs humains de la part des leaders. L'auteur dénonce aussi la tendance

de la part des tenants du pouvoir traditionnel : marabouts, griots, et féticheurs, tous corrompus dans leurs activités.

***Madame la présidente* de Fatou Fanny-Cissé**

Fatou Fanny-Cissé fait apparaître le roman, *Madame la présidente* en 2016. Le roman présente la vie des politiciens en Afrique. C'est juste la satire de la démocratie africaine. Comme il existe dans certains pays indépendants de l'Afrique, le président est élu pour un mandat de sept ans. Après le mandat de Son Excellence Simakan, le président de la République de Louma, il y a quarante candidats qui s'intéressent au poste du président, dont il y a une femme distincte, Fitina. C'est la première fois d'avoir une femme dans les affaires politiques nationales dans l'histoire du pays. Avec le pouvoir traditionnel et sacrifice humaine, à l'aide de Djomori, Fitina réalise son but. Il y a tant de rituels et de sacrifices même les tueries humaines, mâles et femelles. Pendant son règne, le pays a changé négativement. Les paysans ne sont plus protégés, contents et pas libres. La situation économique tombe plus d'ordinaire. Il y a l'insécurité dans le pays, la République de Louma. Celui qui se plaint de la situation amicale devient le repas pour le lion dans le palais présidentiel. La présidente ne veut plus de critique. Les étudiants qui déplaisent contre la proscription de l'internet ; réseaux sociaux sont brutalisés par les polices. Ils sont envoyés à l'armé. La présidente, Fitina, utilise des pouvoirs africains à travers Djomori, le sorcier, pour contrôler ses citoyens et pour se protéger. À la septième année de son mandat de huit années, elle n'est pas prête de quitter le pouvoir, elle a envie de changer la constitution. Ceci a reçu des confrontations par les Loumains, l'âme des opposants tués par Fitina et peut-être les ancêtres. Son oculiste, Djomori et les militaires dans le palais présidentiel n'ont pas réussi de la défendre quand les esprits des gens entrent au palais. Son frère, Kotigui et Kéléfa se sont enfui de la ville pour éviter la mort inattendue de leur sœur, Fitina, la présidente. Kotigui et Kéléfa, les frères de la présidente, sont retournés au pays après la morte de la présidente.

En général, à travers les romans africains postindépendances ; l'indépendance des pays africains démontrent le tournant dans les thèmes littéraires africains. Immédiatement après les indépendances, les écrivains changeaient les thèmes littéraires. Ils commençaient à exposer les implications des contacts européens avec la vie africaine, ils montraient le conflit socioculturel entre la tradition et la modernité, entre les deux générations des Africains (ancienne et moderne). L'Africain au carrefour de deux cultures (le choc de cultures), le déracinement et piétinement de la tradition et culture africaines. Ces thèmes constituaient des matières littéraires jusqu' à 1976. Parmi ces romanciers

nous avons, Sembene Ousmane, *Le Mandat,* Chinua Achebe *Things fall apart,* Ayi Kwei Amah,*The Beautiful ones are not yet born,* Mongo Beti, *Ville cruelle, Trop de soleil tue l'amour.* Ogundokun (2019 : 56) remarque que :

> Après l'indépendance, il y a un sentiment d'une personne trompée dans ses espérances. Les écrivains africains sont devenus révolutionnaires et militants. Ils commencent à attaquer le système néocolonialiste dirigé par les nouveaux leaders africains

La première tâche de l'écrivain africaine est de souligner les préjudices causés par la colonisation et de réfléchir sur la façon dont les artistes pouvaient à réhabiliter tout ce qui avait été récusé et bafoué. Durant la colonisation les leaders et les élites africains continuaient de lutter contre les tyrans. Ils présentaient ces colonisateurs comme des malfaiteurs. Ils écrivaient pour lutter contre l'administration des colons. Les écrivains utilisaient leurs écrits de projecteur un bel avenir pour le continent avec le départ des colons. Parmi les thèmes présentés sont, la personnalité africaine, la beauté de la démocratie, et la démocratie africaine, la voie africaine vers le socialisme. Les écrivains peignent un meilleur avenir après l'indépendance. Selon Ogundokun (2019 : 71) :

> La protestation est une arme littéraire que certains écrivains africains emploient dans la création de la conscience nécessaire qui permettra aux africains de faire face aux réalités socioculturelles, politiques et économiques de leurs sociétés…

D'ailleurs, les écrivains des œuvres littéraires africaines intéressent nécessairement à réaliser des changements socio-culturels par leurs œuvres critiques. Il va sans dire que l'on ne peut pas aliéner la littérature de la vie sociale parce que c'est une institution sociale qui exprime la vie d'un peuple et d'une époque donnée. Cela constitue le changement des thèmes des œuvres littéraires au cours des siècles et des époques.

Dans les romans utilisés dans cet article, Madame *la Présidente* de Fatou Fanny Cissé et *Les Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma, ces écrivains articulent les situations sociopolitiques, économiques et culturelles de leurs temps et d'Afrique. Ils démontrent les jours quotidiens dans des pays démocratiques africains. Fatou Fanny Cissé et Ahmadou Kourouma comme les autres écrivains sont devenus révolutionnaires et militants pour attaquer les désillusionnements de leurs conglomérats. Ces romanciers comme beaucoup d'autres écrivains, *La Grève des battu*, d'Aminata Sow Fall, *Les soleils des indépendances*, d'Ahmadou Kourouma, *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi et *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma parmi d'autres révoquent les situations pitoyables des socioculturels et sociopolitiques. Ils y montrent la vie misérables et désenchantements de l'Afrique postindépendance. La vie postindépendance africaine vit presque essentiellement de la violence. Il y

a des violences dans des sociétés à cause de la tyrannie, le despotisme, la chute économique, le chômage et l'autoritarisme dans des sociétés. Cette situation non désireuse cause les écrivains de publier et exposer ces situations honteuses et désastreuses dans les œuvres littéraires. Certains écrivains critiquent le pourquoi de cette situation malgré la promesse d'avoir une société désirée pendant l'ère coloniale. Ils comparent la vie quotidienne pendant et après la colonisation africaine. Mawuloe 2014, dit qu'Ahmadou Kourouma dans le roman, *Les Soleils des indépendances,* illustre la désillusion de Fama, et par extension celle du peuple africain au lendemain des indépendances politiques. Mawuloe affirme d'après le roman, *Les soleils des indépendances,* qu'on ne peut plus peint le désarroi du peuple africain face à l'irrationalité de la vie politique dans un continent dont le destin semble irrévocablement enfermé dans un cercle vicieux infernal, d'où le pessimisme.

> Avec le 'départ' des colons, on crut un moment qu'une ère nouvelle s'ouvrait pour l'Afrique qui allait voir l'amélioration du sort de son peuple. Mais très vite l'enthousiasme et l'espoir furent dissipés par une amère désillusion portée par un vent de désarroi. Le jour neuf qu'on attendait enfanta martyre et tourment et révéla la réalité à la fois tragique et tératologique des Soleils des Indépendances.
>
> Ossito Midiohouan, 1986, p. 207.

À vrai dire, l'engagement littéraire est le simple fait de rendre compte du vécu du people, de témoigner de ses tragédies et de ses drames, de traduire ses aspirations et ses rêves. (Onojobi, 2020 : 273). De ce fait, la littérature engagée semble se confondre avec l'esthétique du reflet qu'il conforte par ailleurs. Prenons par exemple, *Les soleil des indépendances* d'Ahmadou Kourouma exprime un discours socio-culturel et politique d'une société africaine. Il s'agit de l'histoire de Fama, un prince de la dynastie malinké chez les Doumbouya. Fama s'intéresse au pouvoir du royaume. Cependant, il manque de la chance d'accéder au pouvoir car il a un mauvais destin. Sa première femme, Salimata, n'a pas d'enfant. Alors, la stérilité de Salimata devient un obstacle pour laquelle la tradition refuse de mettre Fama au trône. A la mort de Lacina, son cousin, Fama revient au village pour hériter non seulement le trône mais aussi la jeune et belle femme de Lacina. Malheureusement, le protagoniste, Fama, perd ses ambitions politiques. Il fut accusé d'un « coup d'état » contre le régime et il était arrêté et emprisonné à la fin. Il est mort quelques années après son pardon. Fama donc, finit sans une femme et sans aucun pouvoir politique.

Par ailleurs, le thème de la mort dans les romans signifie l'immortalité de l'homme et la vanité de la vie humaine. Kourouma décrit que :

> Et toujours maintenant ça me fait mal, ça brûle mon cœur quand je pense à la mort de maman. Parce que parfois je me dis que peut-être maman n'était pas une sorcière

> mangeuse d'âme et me rappelle la nuit où elle a fini (*Les soleil des indépendances*, pp. 31 – 32).

En ce qui concerne la situation socio-politique aux pays africains à travers les œuvres littéraires, Sanusi (2001 : 4) affirme que :

> L'incurie qui caractérise les élites au pouvoir est mise en relief par Mongo Beti (et d'autres écrivains africains) dans une peinture poignante de la vie effrontément opulente qu'elle mène. Une élite gangrenée par une propension maladive au pillage des deniers publics et de toutes les autres ressources du pays.

La dictature est une forme d'oppression en Afrique post-coloniale. Les nouveaux dirigeants changent beaucoup d'articles de la constitution de temps en temps. Dans *Madame la Présidente* de Fanny-Cissé, la romancière nous décrit que :

> La démocratie ? Sur le continent, elle nous est chère quand on est de l'autre côté du pouvoir. Mais lorsqu'on goûte aux délices de celui-ci, on jette la démocratie dans les latrines car elle empêche de trouver le sommeil. La démocratie ne permet pas défaire ce dont on a envie alors qu'on détienne les clés de tous les pouvoirs, depuis celui de commander l'armée jusqu'à celui d'avoir droit de vie et de mort sur ses propres concitoyens (*Madame la Présidente,* p. 173).

En plus, certains gouvernements en Afrique post-coloniale détournent l'argent public et ils utilisent la propagande pour manipuler les citoyens. D'après Fanny-Cissé, dans son roman *Madame la Présidente* il y a la corruption partout aux pays africains.

> Kandji se rapproche de la table, hésita, avança la main puis prenant son courage à deux mains, toucha le fruit défendu, le fruit de la corruption de sa conscience. Pour enforcer le clou dans sa conscience qui commença immédiatement à la torturer, la Présidente Fitina lui promit un traitement mensuel et des avantages matériels mirobolants si elle se mettait de son côté (*Madame la Présidente,* p. 120).

Voilà, il est évident que les écrivains africains dénoncent les comportements des dirigeants corrompus et la situation bafouée en Afrique. Dans les romans examinés, nous constatons les préoccupations thématiques comme la déception de l'indépendance ; la dictature et la déchéance sociale parmi d'autres maladies chez les Africains.

Conclusion

Dans cette étude, nous constatons que la littérature africaine post-coloniale est une littérature engagée. Les écrivains ; les poètes, les dramaturges et les romanciers attaquent les nouveaux dirigeants en ce qui concerne les affaires de l'état. Cela veut dire que les auteurs créatifs sont les porte-paroles de la masse populaire. Les écrivains dénoncent le néo-colonialisme et ses effets comme la

dictature, la corruption, le népotisme et d'autres pratiques et comportements jugés anormaux dans une société humaine.

Alors, il est évident que pour développer le continent africain, il faut éviter l'oppression et le maltraitement de masse populaire. La nouvelle démocratie doit-être mettre à pied. Les africains doivent lutter contre toutes les causes de la misère et de la pauvreté.

Références bibliographiques

Atilade, Kayode. "La désillusion postcoloniale dans la fiction nigériane contemporaine : *Le bistouri des larmes* et *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi." *Revue de l'association nigériane des enseignants universitaires de français (RANEUF),* No. 18, 2020, pp. 295 – 314.

Fanny-Cissé, Fatou. *Madame la Présidente*. Abidjan : NEI-CEDA, 2015.

Hossein, Karamiamidabadi et Jalal Sokhanvar Shahid. Disillusioned Expectations of Post-Independence Epoch in Chinua Achebe's Selected Novels. *US-China Foreign Language,* ISSN 1539-8080 September 2014, Vol. 12, No. 9, 750-760.

Kourouma, Ahmadou. *Les soleil des indépendances*. Paris: Seuil, 1970.

Midiohouan, O. G. L'idéologie dans la littérature négro-africaine d'expression française. Paris : L'Harmattan, 1986.

Ogundokun, Sikiru Adeyemi. « Roman du désenchantement ». Arowolo et al. *La littérature africaine francophone : origine et évolution, Vol. I*. Ibadan : University Press, 2019, pp. 54 – 73.

Onojobi, Temidayo. "Ecriture autobiographique : Outil d'émancipation des femmes à travers la fiction de Ba." *RANEUF*, No. 18, 2020, pp. 265 – 280.

Sanusi, Ramonu. « La critique socio-politique dans les œuvres de Mongo Beti ». http://www.africultures.com 2001, consulte le 11 janvier, 2023.